

Le protoxyde d'azote, c'est pas hilarant ! 14 syndicats de traitements des déchets alertent.

Le protoxyde d'azote ou plus communément connu sous le nom de "gaz hilarant" habituellement utilisé pour les siphons à chantilly et en grosses cartouches bleues connaît ces dernières années une hausse inquiétante chez les adolescents et les jeunes adultes, parfois en dehors de tout contexte festif.

Selon la MILDECA (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives), en 2017, 25% des étudiants avaient consommé du protoxyde d'azote. En 2021, l'enquête EnCLASS (enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances - OFDT) montre que l'usage à l'adolescence ne semble pas marginal dans la mesure où 5,5% des élèves de 3e disent en avoir déjà consommé.

Ces consommations répétées voire quotidiennes causent de gros dégâts de santé et pour les centres de tri de ces déchets, de gros dégâts matériels dangereux.



Quels dangers pour les machines de tri ?

Depuis mars 2021, les installations des centres de tri ont subi différentes explosions plus ou moins fortes ! Ces déchets contiennent en effet pour la plupart encore du gaz et subissent une forte pression lors du passage en centre d'incinération matériels. La vente libre en grande surface ou sur Internet facilite la prolifération de ce déchet très « explosif » pour les syndicats de collecte et de traitement des déchets et cause d'importants dégâts matériels malgré la réglementation visant à en prévenir les usages dangereux (Loi n°2021-695 du 1er juin 2021).

Résultats ? De nombreux arrêts techniques et de grandes dépenses de réparation qui sont répercutées sur vos impôts.

Le geste tri à adopter

Ces cartouches **doivent être apportées totalement vidées en déchèteries** pour un traitement et un recyclage approprié en toute sécurité.

Cette consommation peut être responsable d'atteintes neurologiques et neuromusculaires graves telles que des paralysies, ou provoquer des troubles respiratoires, psychiatriques et cardiaques.

De telles complications peuvent persister même après l'arrêt de la consommation.

Liens utiles

[MILDECA](#)

[Information déchèteries](#)